

au contraire un devoir de le considérer comme un grand ami et de lui en être reconnaissant.

* * *

M. l'abbé Levé parle ensuite du carême de Notre-Dame, lequel, dit-il fort justement, constitue, tous les ans, à Montréal, un événement français autant qu'un événement religieux. Citons encore.

Le carême de l'église Notre-Dame à Montréal est un événement. C'est un événement religieux, comme tous les carêmes de là-bas où la foi continue de faire partie de la vie nationale. A ce titre, les journaux s'y intéressent et en analysent les sermons, comme ils font pour les autres stations, ni plus ni moins, celle de la cathédrale, par exemple, ou celle de l'église Saint-Jacques, qui, à l'instar de Notre-Dame, est desservie par les prêtres de Saint-Sulpice. L'on n'a pas encore compris, dans la Nouvelle-France, que la grande presse doive faire connaître au public les poètes, les romanciers, les peintres, et étudier leurs œuvres, selon les besoins ou les goûts de ses lecteurs, mais qu'il soit réservé aux *Semaines religieuses* de s'occuper des prédicateurs. Si la station de Notre-Dame prend une exceptionnelle importance, c'est, avant tout, parce que le prédicateur en vient de France. Autant et plus qu'un événement religieux elle est un événement français. Elle fait, à ce titre, partie de l'œuvre française accomplie à Montréal par les prêtres de Saint-Sulpice. Ils ont fondé cette chaire chrétienne pour qu'une voix de France s'y fit entendre annuellement, apportant, avec le souvenir, l'esprit et le style de la mère-patrie. Concurrément, les sulpiciens établissaient à l'Université Laval de Montréal une chaire laïque, qu'occupent, par périodes de trois années, des professeurs venus de chez nous. Enfin ils ont doté récemment la ville de la Bibliothèque Saint-Sulpice, qui, pour le confort de l'installation, le choix et le nombre des ouvrages, laisse loin derrière elle certains de nos grands établissements du même genre.

Voilà qui est bien observé. Tout le monde est reconnaissant, chez nous, en effet, à Saint-Sulpice, pour l'action française, aussi bien que catholique, que les " Messieurs du séminaire perpétuent à Montréal depuis bientôt trois siècles. La prédication de Notre-Dame, tout comme l'enseignement littéraire donné à l'Université, est un bienfait que tous les nôtres apprécient. Nous avons déjà écrit, dans ces pages